

2020 DEVE 4 Dénomination « jardin Monique Wittig » attribuée à l'espace vert situé 3, boulevard Brune (14^e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à l'auteure et militante du mouvement féministe et lesbien Monique Wittig en attribuant son nom à un espace vert du 14^e arrondissement. La commission de dénomination des voies, places, espaces verts et équipements publics municipaux, qui s'est réunie le 21 novembre 2019 a donné un avis favorable à ce projet.

Le jardin choisi pour cet hommage est situé 3, boulevard Brune (14^e). D'une superficie de 996 m², ce petit jardin triangulaire ombragé de beaux arbres et agrémenté d'une fontaine doit être réaménagé en 2020 dans la poursuite du projet de requalification de la « coulée verte Vercingétorix ». Un bassin végétal sera créé en son centre, des pavés enherbés entoureront la fontaine et le mur bordant un de ses côtés sera végétalisé.

Monique Wittig est née le 13 juillet 1935 à Dannemarie dans le Haut-Rhin et est décédée le 3 janvier 2003 à Tucson en Arizona. Après l'annexion de l'Alsace, sa famille quitte le Haut Rhin pour le Doubs puis l'Aveyron et enfin la région parisienne.

Après le baccalauréat, Monique Wittig suit une licence de lettres à la Sorbonne et un cursus de chinois à l'institut national des langues et civilisations orientales.

Son premier roman, *L'Opoponax*, livre sur l'enfance, sorti en 1964 et considéré comme un texte d'avant-garde dans la lignée du nouveau roman, reçoit le prix Médicis, avec le soutien de l'écrivaine Marguerite Duras. *L'Opoponax* a été traduit dans de nombreux pays dont l'Allemagne, le Danemark, les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon, la Norvège.

Monique Wittig participe, à partir d'octobre 1968, aux nombreux groupes qui formeront le « Mouvement de Libération des Femmes » (MLF). En mai 1970, elle cosigne, avec sa sœur Gille Wittig, Margaret Stephenson et Marcia Rothenburg, le texte fondateur « Combat pour la libération de la femme » dans le mensuel *l'Idiot international*.

Le 26 août 1970, en compagnie d'autres féministes, elle dépose à l'Arc de triomphe de l'Étoile une gerbe à la mémoire de plus inconnue que le soldat inconnu : sa

femme. Un événement considéré comme fondateur du mouvement féministe en France. Elle est une de celles qui portent la banderole : « Un homme sur deux est une femme ».

En avril 1971, elle signe le « Manifeste des 343 pour le droit à l'avortement », publié par le *Nouvel Observateur*. Puis on la retrouve aux « Gouines rouges », premier groupe lesbien constitué à Paris. Elle participe également aux *Féministes Révolutionnaires* et collabore à la revue « *Questions féministes* ».

Ses œuvres littéraires ne passent pas inaperçues, notamment *Les Guérillères* en 1969, poème épique considéré comme une œuvre majeure du féminisme, *Le Corps lesbien* en 1973, *Brouillon pour un dictionnaire des amantes* avec sa compagne Sande Zeig en 1976, *Virgile, non* en 1985, *Paris-la-politique et autres histoires* en 1999. Elle réalise également des traductions dont Herbert Marcuse ou Djuna Barnes. Son ouvrage théorique *La Pensée straight* sort en 1993 aux États-Unis et en 2001 en France. Cet ouvrage présente pour la première fois une analyse politique sur l'hétérosexualité comme régime politique et des textes sur son travail d'écriture .

En 1976, elle quitte Paris pour les États-Unis, où elle enseigne dans de nombreuses universités, notamment au Vassar College, à l'université de Californie et à l'université d'Arizona. Le film « *The Girl* », tiré d'une de ses nouvelles écrite en anglais, et réalisé par Sande Zeig, sort en 2000.

En 1986 elle obtient le diplôme de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Son mémoire, intitulé « *Le chantier littéraire : témoignage sur l'expérience langagière d'un écrivain* », porte sur le processus d'écriture et l'articulation du genre grammatical avec le genre social. De nombreuses pages sont également consacrées à Nathalie Sarraute dont Monique Wittig est l'amie depuis 1964. Plusieurs fois remanié, ce livre sera publié en 2010 à titre posthume.

Monique Wittig se définit comme une féministe matérialiste. Selon elle, le féminisme est une lutte économique et politique. Son œuvre littéraire et théorique a influencé le mouvement féministe et lesbien et influence toujours aujourd'hui les débats de la nouvelle génération.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris